

BEHAVIOR

CHANGE

IMPACT

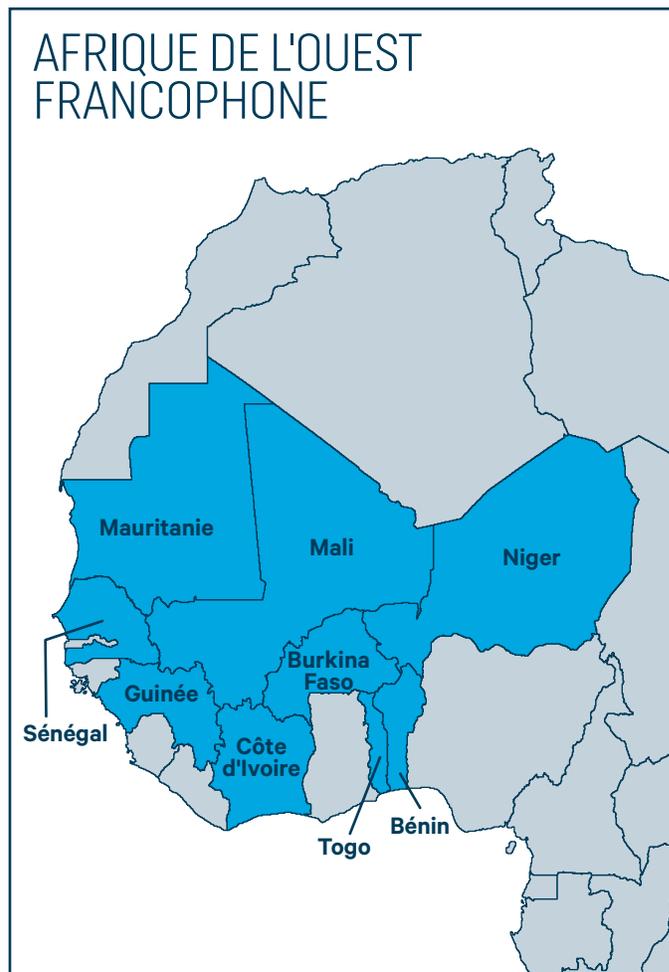
Evidence in Action

behaviorchangeimpact.org

Données démographiques et demande

Le pouvoir du changement social et de comportement sur la planification familiale dans l'Afrique de l'Ouest francophone

En Afrique de l'Ouest, environ 25 % des femmes mariées âgées de 15 à 49 ans souhaiteraient espacer ou limiter les naissances, mais n'utilisent pas de méthodes contraceptives modernes. Dans les pays francophones, le taux de prévalence de l'utilisation de contraceptifs oscille entre 6,2 et 24,7 %, soit nettement moins que la moyenne des pays participant à l'initiative FP2020, qui s'élève à 45,7 %. Pour promouvoir la planification familiale et combattre la mortalité maternelle, neuf pays de l'Afrique de l'Ouest francophone (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Togo) se sont engagés à atteindre 2,2 millions d'utilisateurs supplémentaires de la PF d'ici 2020 dans le cadre du Partenariat de Ouagadougou. Alors que les pays du Partenariat de Ouagadougou s'engagent dans une vision commune au-delà de 2020, des investissements en faveur d'une transformation radicale des normes sociales et d'autres interventions côté demande sont requis pour répondre à tous les besoins en matière de PF. D'après certaines données factuelles, l'intégration de modèles de prestation de services dans diverses approches de création de demande,¹ de meilleures approches en matière de conseil² et un engagement des jeunes par le biais d'activités sur mesure peuvent inciter davantage de personnes à adopter et à utiliser régulièrement des méthodes de contraception.³



PRINCIPAUX RÉSULTATS



Au Sénégal, les hommes ayant entendu un leader religieux plaider pour la PF dans son sermon et à la radio étaient **davantage**

susceptibles de déclarer recourir à la PF et d'en discuter avec leur(s) épouse(s).⁴



21.8%

Au Burkina Faso, la campagne Gold Circle et les activités de mobilisation communautaire ont conféré aux membres de la

communauté un sentiment d'appropriation et les ont habilités à exiger le maintien des améliorations cliniques. La forte exposition à la campagne a été associée à une augmentation **corrégée de 21,8 points de pourcentage** de la part de femmes utilisant actuellement des méthodes contraceptives modernes.⁵



Au Togo, le centre pour jeunes de Lomé proposait aux jeunes des conseils, des moyens de contraception, des services cliniques de prévention, des traitements et un service

d'orientation en sus des activités pédagogiques et récréatives. Une évaluation a permis d'observer une corrélation étroite entre la fréquentation du centre et l'adoption et l'utilisation régulière d'un moyen de contraception sur la période de suivi. Le contact avec les pairs-éducateurs semble également avoir joué un rôle important dans la promotion des visites au centre pour jeunes et de l'utilisation de méthodes contraceptives.⁶



Au Burkina Faso, l'implication des hommes comme partenaires solidaires dans les soins maternels sous la forme de conseils pour les couples et de groupes de

discussion réservés aux hommes était corrélée à une réduction des besoins non satisfaits en matière de contraception, à des taux plus importants d'utilisation de méthodes contraceptives modernes et efficaces et à un effet positif sur le recours à une contraception à longue durée d'action huit mois après l'accouchement.



Des synthèses des articles référencés ici et des études complémentaires sur l'impact du changement social et de comportement (CSC) sur les résultats en matière de PF dans l'Afrique de l'Ouest francophone sont disponibles dans la [base de données factuelles CSC en matière de planification familiale](#). Regroupant plus de 600 articles, les six bases de données factuelles CSC compilent et mettent en avant les grandes réussites en matière de CSC sur une période de plus de 20 ans.

1. Ngo, T. D., Nuccio, O., Pereira, S. K., Footman, K. et Reiss, K. (2017). Evaluating a LARC expansion program in 14 sub-Saharan African countries: a service delivery model for meeting FP2020 goals. *Maternal and Child Health Journal*, 21(9), 1734-1743.

2. Camara, B. S., Delamou, A., Sidibé, S., Béavogui, A. H., Bouedouno, P., Sylla, M. M., Yentema, O. et Kouanda, S. (2018). Impact of an antenatal counseling on use of modern family planning methods in the postpartum in rural Guinea. *African Journal of Reproductive Health*, 22(4), 16-25.

3. Speizer, I. S., Kouwonou, K., Mullen, S. et Vignikin, E. (2017). Evaluation of the ATBEF youth centre in Lome, Togo. *African Journal of Reproductive Health*, 8(3), 38-54.

4. Speizer I. S., Corroon M., Calhoun L. M., Gueye A. et Guilkey D. K. (2018). Association of men's exposure to family planning programming and reported discussion with partner and family planning use: The case of urban Senegal. *PLoS ONE*, 13(9):

5. Babalola, S. et Vondrasek, C. (2005). Communication, ideation and contraceptive use in Burkina Faso: an application of the propensity score matching method. *BMJ Sexual & Reproductive Health*, 31(3), 207-212.

6. Daniele, M. A., Ganaba, R., Sarrassat, S., Cousens, S., Rossier, C., Drabo, S., ... Filippi, V. (2018). Involving male partners in maternity care in Burkina Faso: A randomized controlled trial. *Bulletin of the World Health Organization*, 96(7), 450-461.

Cette fiche d'information a pu voir le jour grâce au généreux soutien des citoyens américains par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu relève de la responsabilité de Breakthrough ACTION et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.